

## A BÂTONS ROMPUS AVEC MOURAD BOUGHEDIR

« MA CARRIÈRE ? UNE SUCCESSION DE... HASARDS ! »



Après dix saisons dans le circuit professionnel dont huit en Pro B, Mourad BOUGHEDIR tourne une page dans une carrière déjà bien remplie. Mais, après deux « années blanches », il entend rebondir et prouver que ses pépins physiques font désormais partie du passé. Dans ce cas, l'ASSM bénéficiera d'un renfort d'une qualité exceptionnelle.



- **Mourad, commence par nous raconter tes débuts de basketteur ...**
- J'ai signé ma première licence au CS Ste Marie Mulhouse. Un pur hasard et tu verras par la suite que ma carrière de basketteur a été une succession de hasards. J'allais à l'école Cour de Lorraine et nous avons l'habitude de jouer au foot. Un jour, il avait plu la veille et le terrain était boueux. Alors, on a décidé de jouer au basket. Puis, il y eut une fusion Ste-Marie –MBC au niveau des jeunes pour réunir une équipe qui allait participer au championnat de France des minimes. Je n'ai pas été sélectionné pour faire partie de cette équipe. C'est la première fois que j'ai pleuré pour du basket ! Du coup, à la demande de Frédéric Halbwachs, le CTR, j'ai signé à Wittenheim et j'ai été retenu en sélection d'Alsace minimes.

## « Francis Schneider est venu me chercher... »

### • Tu arrives au MBC, quels souvenirs ?

- C'est Francis Schneider qui est venu me chercher et j'ai connu quelques belles saisons. Je me souviens notamment d'un match contre Brest, en 1994, où j'ai fait mes débuts en équipe fanion. Et savez-vous qui figurait aussi sur la feuille de match, ce jour-là ? Frédéric Demontoux !

### • En 1994 lors du dépôt de bilan du FCM tu t'en vas. Pourquoi ?

- Parce qu'il n'y avait plus de club ! Enfin, je veux dire plus de centre de formation.

### • Pourquoi Nancy ?

- J'étais en contact avec plusieurs clubs. Mais, Nancy a été le seul à faire l'effort de se déplacer pour venir me rencontrer. François Steinbach, le coach du centre de formation est passé à la maison et c'est ainsi que j'ai signé au SLUC Nancy.

### • Deux ans plus tard, tu rejoins Reims. Une raison particulière ?

- Encore un hasard. Je m'entraînais régulièrement avec les pros du SLUC. Souvent dans la salle il y avait des gens qui observaient les entraînements. Un jour, parmi eux, il y avait Francis Charneau. C'était l'entraîneur de Reims. Il est venu me parler et j'ai signé à Reims. Nous avons fait une très belle saison en N1.



### • En revanche, cette saison-là, tu as totalement raté ton match à Mulhouse...

- Ça c'est vrai. Cela reste un très mauvais souvenir pour moi. En fait, c'est la première fois que je jouais au Palais des Sports dans l'équipe d'en face. Dans les tribunes il y avait plein de potes. Alors, j'ai voulu trop bien faire et je me suis planté. Mais, je crois que par la suite je me suis rattrapé...

*Nda : Mourad veut dire par là que sous le maillot de Golbey-Epinal il sera plusieurs fois l'artisan de la défaite du FCM dans ces derbies de l'Est. Régulièrement, il dominait Thrash, pourtant l'un des meilleurs pivots de la Pro B et à l'une ou l'autre reprise ses paniers à trois scellèrent la victoire des Vosgiens.*

## « Plein de bons souvenirs à Epinal »

- **En 1997 débute l'aventure de Golbey-Epinal qui va durer sept saisons...**
  - Ma signature à l'ASGE ? A nouveau un pur hasard. Mais, quelle belle aventure. Avec plein de bons souvenirs. On a tout de même disputé trois demi-finales de Coupe de France contre le Paris SG, Pau-Orthez et Villeurbanne. A chaque fois la salle était archi pleine ! Chaque année, nous avons disputé les play-offs. C'est bien simple, notre plus mauvais classement c'était 8<sup>e</sup>. Sans oublier l'année où nous avons échoué de justesse en demi-finale de play-offs avec les fameux incidents du match contre Roanne. Cela fait partie des quelques déceptions avec la saison où nous étions leaders durant les trois-quarts du championnat, l'année où le premier montait directement en Pro A. Hélas, on craque sur la fin...
- \* **A plusieurs reprises, durant cette période-là, on pensait que tu allais revenir à Mulhouse et, finalement, cela ne s'est jamais fait. Pourquoi ?**
  - Parce que j'étais bien à Epinal. Quand on est bien quelque part, on n'a pas envie de bouger. Et, en plus, je n'étais pas loin de Mulhouse, donc de ma famille...
- \* **Ce n'est donc pas parce que tu étais trop cher pour le FCM ?**
  - Tout est lié...
- \* **Finalement, tu quittes l'ASGE en 2004 en même temps que Christian Monschau. Pourquoi ?**
  - C'était la fin d'un cycle. On avait essayé de viser la montée, on n'y est pas parvenus.
- \* **Te voilà à Limoges où l'on ne peut pas parler de réussite...**
  - Exact. Cette saison dans le Limousin se solde par un bilan assez mitigé. Déjà, j'ai commis l'erreur de signer dans la précipitation. Très rapidement, j'ai regretté. Mais, pour la première fois de ma carrière je n'avais pas de club au mois de juin, une situation à laquelle je n'étais pas habitué. Et puis Limoges en N1 était attendu partout, avec le coach, Hugues Occansey, cela ne s'est pas bien passé non plus et enfin, il y eut le décès de mon père. Bref, une année à oublier.
- \* **L'année suivante tu atterris à Besançon. Ce sera encore une saison à oublier...**
  - Sportivement, pour l'équipe, ce fut une réussite puisque nous avons terminé champion de Pro B et accédé en Pro A. Mais, mon temps de jeu était devenu très limité, je n'entrais pas trop dans les plans de Germain Castano, le coach. C'est la première fois de ma carrière que je ne jouais pas autour des 30 minutes par match. Je n'avais pas l'habitude d'être assis sur le banc et ce fut donc assez difficile à vivre pour moi.



***Une saison à oublier  
à Limoges...***

## Pourquoi es-tu revenu si tard, trop tard ?



***Avec Bertrand Taczanowski, Roland André – dit le « Doc » - est l'homme qui a contribué à l'arrivée de Mourad Boughedir à l'ASSM. De quoi avoir le sourire.***

\* **Nous voilà en 2006 et tu reviens, enfin, à Mulhouse. Trop tard, peut-on dire aujourd'hui...**

- C'était d'abord pour me rapprocher de ma famille. Et puis, Jamel Benabid depuis le temps qu'il me sollicitait, c'était inévitable que je finisse par revenir au FCM.

\* **Sauf que, catastrophe, tu te blesses au bout de deux matches et que tu ne rejoueras plus...**

- Je n'avais jamais été blessé sérieusement et cette lésion du cartilage fut une vraie catastrophe. Au début je pensais que j'allais manquer trois mois et revenir pour les matches retour. Puis, j'ai compris que je ne jouerai pas de la saison.

\* **Et, finalement, tu ne joueras pas non plus la saison suivante...**

- J'aurais éventuellement pu jouer les trois derniers mois. Mais, je ne voulais pas prendre de risques. J'ai préféré me rétablir complètement afin d'être opérationnel pour cette saison 2008/09.

\* **Parlons un peu de ta carrière d'international algérien. Te doutais-tu un jour que tu allais porter ce maillot ?**

- Pas du tout. D'ailleurs, je pensais surtout à l'équipe de... France ! En espoirs j'avais été présélectionné national. Mais, je me suis rendu compte qu'il y avait une sacrée concurrence au poste que j'occupais et surtout des joueurs qui évoluaient déjà en Pro A. Alors, lorsque j'ai reçu un appel de la fédération algérienne, je me suis dit je vais faire un essai.

\* **Un essai qui faillit mal tourner...**

- Tout à fait. Au début, je ne jouais pas. J'ai donc failli renoncer. Heureusement, il y avait Ali Bouziane et quelques autres qui m'ont poussé à rester. Et puis, le déclic s'est produit en 2000 aux championnats arabes. Lors du match contre l'Egypte un intérieur fut rapidement sanctionné de 3 fautes. Là le coach se trouva obligé de me faire jouer. Et j'ai fait un carton avec quelque 35 points. Après ce match, tout le monde est venu me voir en me disant : tu viens de gagner tes galons de titulaire !

## A Indianapolis, face aux USA, la Chine...

\* **L'un des meilleurs souvenirs ça doit être la participation aux championnats du monde à Indianapolis aux USA, non ?**

- Tout à fait. Nous avons été vice-champions d'Afrique – battus en finale par l'Angola – et on s'est retrouvés dans une poule avec les USA, la Chine et l'Allemagne. Finalement, nous n'avons gagné qu'un seul match, le dernier contre le Liban, ce qui nous permet d'arracher la 15<sup>e</sup> place sur 16 équipes.

\* **Vous jouez le match d'ouverture contre les USA...**

- Formidable. Bon, la salle n'était pas pleine, tout le monde savait que les Américains allaient gagner nettement. Mais à la fin du 3<sup>e</sup> quart-temps, on se retrouve à -20. On se dit que si nous parvenions dans le dernier quart à réduire encore un peu cet écart et à finir aux alentours de -15 ce serait pour nous comme une victoire. Mais on a totalement craqué et on s'est retrouvé à - 50 !

\* **Tu as été aux premières loges pour assister à la déroute des USA battus par la Serbie-et-Monténégro en quart de finale puis par l'Espagne en match de classement pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> places. Ça a dû être un deuil national ?**

- Le souvenir que je garde de cela, c'est que la presse parlait de moins en moins de ces championnats. Je me souviens qu'à partir de l'élimination des Américains, il fallait vraiment chercher dans les journaux pour trouver trace des championnats du monde. Ils en parlaient de moins en moins alors qu'on arrivait au sommet de la compétition. Cela nous faisait bien rire !

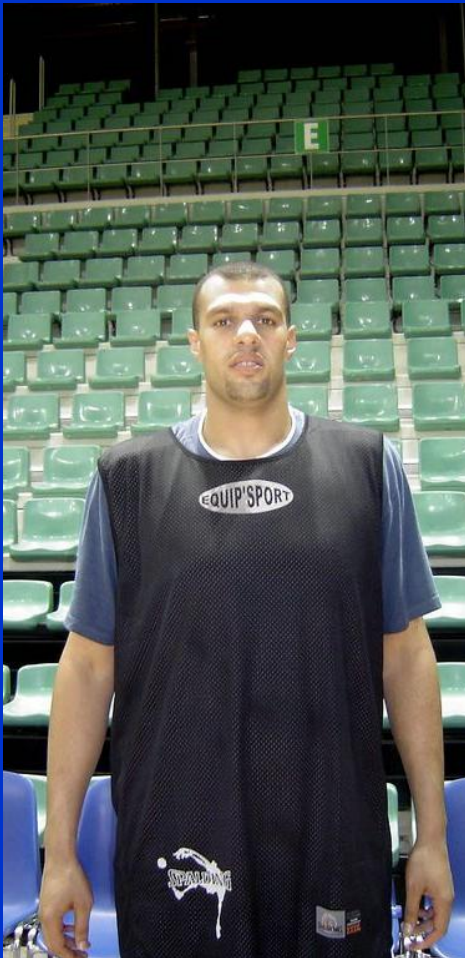
\* **Revenons au FCM. Tu t'es retrouvé aux premières loges pour vivre la descente aux enfers du basket mulhousien. Qu'en penses-tu ?**

- Ce fut pour moi une grande frustration personnelle puisque je me suis retrouvé impuissant. Je me permets de penser que si j'avais été opérationnel jamais le FCM ne serait tombé de Pro B en N1. Et, à l'heure du bilan, il ne faudra jamais oublier la succession de blessures que ce club a connue durant de nombreuses saisons. A se demander si un chat noir rôdait autour du Palais des Sports...



***Jean-Paul WIRTH, le directeur sportif, tout heureux d'accueillir Mourad BOUGHEDIR au sein de l'ASSM.***

## « Heureux de retrouver Jean-Michel Montabord ! »



***Mourad BOUGHEDIR sous le maillot du FCM où, en deux saisons, il n'aura joué que... deux matches !***

\* **Crois-tu que la Ville de Mulhouse ait fait le bon choix en mettant une croix sur le basket pro ?**

- C'est encore plus frustrant. A Mulhouse, le basket possède un passé et dispose d'un grand vivier de jeunes. Une très grosse déception règne dans l'ensemble du basket mulhousien.

\* **Pour quelles raisons ton choix s'est-il porté sur l'ASSM ?**

- Elles sont nombreuses. D'abord, je voulais rester dans la région. Ensuite, je voulais encore me faire plaisir en jouant à un bon niveau. Puis, je connais beaucoup de joueurs dans ce club. A Pfastatt, je sais où je mets les pieds. Enfin, le projet de remonter en Nationale 2 me convient parfaitement.

\* **Sans oublier que tu vas retrouver Jean-Michel Montabord qui fut ton coéquipier à Epinal en 2003/04...**

- Tout à fait. Jean-Michel est quelqu'un qu'il faut encadrer. Quand il écoute, il est très fort. On s'entendait très bien tous les deux à Epinal. Je ne comprends pas que ce joueur n'ait pas fait carrière en Pro A, il avait tout pour réussir.

\* **Mourad, une question piège pour conclure. Beaucoup de personnes – et je t'avoue que j'en fais partie – craignent que, d'une part, tu auras du mal à retrouver le bon rythme de la compétition après deux ans d'arrêt et, d'autre part, que tes pépins physiques risquent de te perturber à nouveau. Que leur réponds-tu ?**

- Qui vivra, verra !

**Interview réalisée par Jean-Paul Gitta**

